



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

13 août 2017 : 19^e dimanche du temps ordinaire

Alléluia. Alléluia.

*Je vous donne un commandement nouveau,
dit le Seigneur :*

*« Aimez-vous les uns les autres,
comme je vous ai aimés. »*

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (27, 30 – 28, 7)

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12)

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse. Il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (14, 7-9)

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. » – Acclamons la Parole de Dieu.



REMISES DE DETTES

Si l'Église a reçu de Dieu le pouvoir de pardonner en son nom (évangile de dimanche dernier), qu'en est-il pour chacun de ses membres ? Le pardon est-il possible ? Nous connaissons bien dans nos existences les ravages des rancœurs ressassées qui ne font qu'accroître le mal dont il devient de plus en plus difficile de sortir !

Deux siècles avant Jésus Christ, Ben Sirac le Sage renverse l'escalade de la vengeance en invitant au pardon : « Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait : alors à ta prière tes péchés seront remis ». Pardonner à son semblable et se reconnaître pécheur devant Dieu sont deux attitudes indissociables (première lecture). Sans doute, est-ce cette sagesse qui imprègne les esprits à l'époque de Jésus et pousse Pierre, selon sa spontanéité habituelle, à envisager le pardon « jusqu'à sept fois », le nombre sept évoquant la perfection.

Mais, pour Jésus, le pardon est sans mesure : « Je ne te dis pas sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (évangile). La parabole qui suit nous permet de comprendre cette exigence car Jésus connaît le cœur de l'homme et sait bien qu'il est parfois difficile, même impossible, de pardonner. En effet, ne sommes-nous pas à l'image du serviteur impitoyable ?

Celui-ci refuse de remettre à son compagnon une somme dérisoire, alors que son maître « saisi de compassion » lui a remis la totalité de sa dette dont la somme, « soixante millions de pièces d'argent », dépasse l'entendement. Pour pardonner à son frère « du fond de son cœur », il faut avoir accueilli sans réserve le pardon de Dieu devant qui nous sommes tous des débiteurs insolubles : Dieu nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils.

Le Christ, en effet, nous dit saint Paul, « a connu la mort, puis la vie » ; c'est en entrant dans le mystère de la croix que nous pouvons « avec lui, par lui et en lui » vaincre le mal et ainsi pardonner à ceux qui nous ont offensés.

Au cours de l'eucharistie que nous célébrons ce dimanche, nous pouvons redire en toute humilité : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole, et je serai guéri ».

